

Une femme à la tête du CIL des Sablettes

ASSOCIATION Après 28 ans de présidence, Roger Ghibaudo-Brouchier cède la place à Marie-Christine Obach-Moreau, qui compte désormais sur les actions antérieures

« *Le CIL des Sablettes, c'est son Libébé* », disent volontiers les membres du bureau en parlant de Roger Ghibaudo-Brouchier. S'il n'en est pas le fondateur - c'est Arthur Paecht qui a créé le CIL en 1976 - Roger Ghibaudo-Brouchier a été le père adoptif de cette association pendant 28 ans (*lire encadré*).

Aujourd'hui, ayant atteint un âge avancé, il passe le relais à Marie-Christine Obach-Moreau, un membre actif du bureau. L'élection a eu lieu le 1^{er} février et a permis de redistribuer les postes⁽²⁾. Jacques Marcelin, ancien élu sous la municipalité d'Arthur Paecht, devient vice-président.

Roger Ghibaudo-Brouchier ne se retire pas pour autant de l'association : il a été nommé président d'honneur.

Faire aboutir les vieux dossiers

Pleine d'entrain, Marie-Christine Obach-Moreau entend poursuivre les actions initiées par son prédécesseur : nettoyage de la corniche, accueil des estivants, participation à la charte pour la qualité de vie, etc.

Avec son équipe, elle veut aussi « dynamiser le CIL » en créant un blog et en essayant de rajeunir les adhérents⁽³⁾. « *Le CIL s'est développé avec Roger. Mais on a du mal à faire venir des jeunes, alors que le cadre de vie doit intéresser tout le monde* », confie-t-elle.

Parmi les missions qu'elle s'est données, Marie-Christine Obach-Moreau tentera de faire aboutir les vieux dossiers en attente, comme celui de la corniche de Tamaris. « *Pour l'instant, il n'y a pas*



Marie-Christine Obach-Moreau (au centre) succède à Roger Ghibaudo-Brouchier (3^e en partant de la gauche) après 28 ans passés à la tête du CIL. (Photo Dominique Leriche)

de financement. Mais nous ne lâchons pas », souligne-t-elle.

La présidente veut aussi participer à la concertation des grands projets prévus dans les quartiers sud de la ville. « *On sera là lors de la réunion que M. Vincent (le conseiller général, Ndlr) va organiser pour présenter le projet d'assainissement à Mar-Vivo et on continue de suivre le port de Saint-Elme* », précise-t-elle.

Marie-Christine Obach-Moreau garde aussi à l'œil le petit bus mis en place aux collines de Tamaris et dont les horaires trop clairsemés à son goût l'avaient conduite à lancer une pétition dans le quartier. « *J'ai rencontré M. Chenevard*

(vice-président de TPM en charge des transports, Ndlr), il m'a assuré que le petit bus serait maintenu avec les horaires actuels jusqu'en septembre et qu'ensuite, il y aurait plus d'arrêts », souligne Marie-Christine Obach-Moreau.

« Nette amélioration des quartiers »

Malgré ces chantiers qu'il reste à achever, les membres du CIL estiment qu'ils ont œuvré « *pour une nette amélioration des quartiers* ». « *On a réussi à remettre les routes en état, on a conservé La Poste de Tamaris* », affirme Georges Hermon.

Et puis, « *les relations avec la mairie sont bonnes*, note encore Marie-Christine Obach-Moreau. On participe d'ailleurs au collectif des CIL qui permet de faire remonter les problèmes sur toute la ville ».

MARIELLE VALMALETTE
mvalmalette@varmatin.com

1. Comité d'intérêt local.
2. Claudette Pieuchot est trésorière, Yves Malaspina secrétaire, Michel Gertosio secrétaire adjoint, Georges Hermon aux relations extérieures, Simone Cataldo aux relations sur le terrain, Jean Reversat et Raymonde Montillet sont également membres du bureau.
3. Adhésion au CIL : 10 euros. Contact : cilsablettes@msn.com ou par voie postale à BP8 Tamaris 83 500 La Seyne-sur-Mer.

Vingt-huit ans de combat pour les quartiers sud

« *Je vais rester actif* », promet Roger Ghibaudo-Brouchier, qui passe le flambeau de la présidence du CIL après 28 ans de bons et loyaux services.

Lorsqu'il a repris l'association, en 1983, « *il n'y avait qu'une poignée d'adhérents* ». Il a fait grandir le CIL des Sablettes et environs jusqu'à 300 membres. L'un des plus forts de la ville.

En presque 30 ans, il en a mené des combats. « *Il s'est battu contre le Luna Park* », se souvient Jacques Marcelin. C'était au milieu des années 1990, le parc d'attraction s'était implanté l'été aux Sablettes. « *Il y avait des nuisances sonores épouvantables*, se souvient l'ancien président du CIL. On a fait une pétition, on a réussi à les faire partir malgré les menaces ».

Roger Ghibaudo-Brouchier a mené une guerre inlassable contre les carcasses de bateaux échoués et contre les déchets pourrissant la corniche de Tamaris.

Il y a eu des batailles pour soutenir des projets aussi. « *J'ai soutenu la création du parc Boudrel, la route en sens unique vers Saint-Mandrier* », rappelle-t-il. « *Et c'est lui l'initiateur de la fête du nautisme !* », renchérit Georges Hermon. « *J'ai surtout connu beaucoup de satisfactions en tant que président. J'ai trouvé des amis fidèles* », conclut Roger Ghibaudo-Brouchier.